

France JODOIN

(613) 789-7145

CURRICULUM VITÆ**FORMATION ARTISTIQUE**

- 2004 Résidence, Pouch Cove, TN
 2000 Portrait, École d'été - Arts et Métiers d'art, Mont Laurier, QC
 96-99 Médias mixtes, École des beaux-arts Saidye Bronfman, Montréal, QC
 1996 Perspective et Dessin avec modèle, Ottawa School of Arts, Ottawa, ON
 1995 Dessin et créativité, Glebe School of Arts, Ottawa, ON
 1993 Dessin d'après modèle, Manotick School of Arts, ON

EXPOSITIONS SOLOS

- 2009 Galerie St-Laurent + Hill, Ottawa, ON
 2009 The Weiss Gallery, Calgary, AB
 2008 Collins Lefebvre Stoneberger Fine Art, Montreal, QC
 2008 The Weiss Gallery, Calgary, AB
 2007 Galerie St-Laurent + Hill, Ottawa, ON
 2006 Galerie Quartier Libre, Montréal, QC
 2003 Galerie 1225, Montréal, QC
 2003 Espace 306, Montréal, QC
 2002 Galerie L'espace 234, Montréal, QC

EXPOSITIONS DE GROUPE

- 2009 Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Sherbrooke, QC
 2008 Collins Lefebvre Stoneberger Fine Art, Montreal, QC
 2008 The Weiss Gallery, Calgary, QC
 2007 Collins Lefebvre Stoneberger Fine Art, Montreal, QC

- 2006 Galerie St-Laurent+Hill, Ottawa, ON
 2005 Encan d'oeuvres d'art, Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont
 04-05 Encan d'art contemporain, Fondation canadienne du foie, Montréal, QC
 2004 Galerie 1225, Montréal, QC
 2004 James Baird Gallery, St. John's, NF
 2003 Galerie Artus, Montréal, QC
 2003 Galerie Observatoire 4, Montréal, QC
 2002-05 Exposition annuelle de l'Institut Thomas More, Galerie Loto-Québec, Montréal, QC
 2002 Galerie Artus, Montréal, QC
 2002 Cirque du Soleil, Montréal, QC
 2000 École d'été – Arts et Métiers d'art, Mont Laurier, QC
 2000 Expo-concours de Laprairie, QC
 1996-97 École des beaux-arts Saidye Bronfman, Montréal QC

PRIX

- 2000 Premier prix, Expo-concours de Laprairie, QC

COLLECTIONS

Cirque du Soleil

Collections particulières :

Canada, United States, Denmark

France JODOIN

☎ (613) 789-7145

ARTIST'S STATEMENT

“What is time? When someone asks me, I know what it is. But if I’m asked to describe it, I can’t.”

This quote by Saint Augustine describes the paradox we face when we consider the concept of time. On its own, the word signifies nothing concrete and has no direct impact on our senses. Where does it begin? Does it flow or do we pass through? In the end, is it just an illusion?

The idea for a series on seascapes, which began two years ago, was inspired by my own reflections on time. I wanted to create a recognizable but imaginary geography – focusing on the large and small spaces that exist between the sky and the sea that suggest infinity and the suspension of time.

I frequently spend time by the ocean. What strikes me is that the sky and the sea have very different and uneven temperaments. This is the concept I return with to the studio and which makes its way to the canvas. Because they are formed from memories, the images that emerge are more abstract than figurative, leaving room for people to interpret the ideas in their own way.

Ships provide a focal point for my seascapes. They are barely sketched and without sails. They are simply a pretext – matter floating in space – which transports us between one place and another. These places are not real. They exist on their own outside reality. They are closed to the world and as infinite as the ocean. My seascapes are an exploration of space, but at the same time are a study of light and how powerless man is in the face of the mystery of time, of life and eternity.

In parallel to my seascapes, portraits offer a more figurative expression of my work. Most recently, this includes birds of prey. The subjects in these paintings rise out of visual references and develop from lines that are lightly traced onto the canvas. In ways that are similar to my seascapes, the creative process in my portraits emerge spontaneously from memory – from things that can’t be explained but which exist and underline each movement, gesture or decision that we make. My work seeks to establish, from a collection of specific portraits of either humans or animals, a collective portrait – a purely artificial synthesis that reflects something real and natural. Based on a concept made popular by the French artist Arthur Battut, all the specific characteristics dissolve into “this impersonal figure that does not exist and which we could call portrait of the invisible referent.”

France JODOIN

☎ (613) 789-7145

D É M A R C H E ARTISTIQUE

« Qu'est-ce donc le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne sais plus. » Cette célèbre phrase de Saint-Augustin illustre le paradoxe qui se pose lorsque l'on parle du temps. Le mot comme tel ne désigne rien de concret, et le temps n'est perceptible directement par aucun de nos sens. A-t-il un début? S'écoule-t-il ou le traversons-nous? N'est-il finalement qu'une illusion? L'idée d'une série de marines, débutée il y a deux ans, m'a été inspirée par cette réflexion. J'ai voulu créer des emplacements sans lieu réel, de grands et de petits espaces entre ciel et mer qui suggèrent l'infini et la suspension du temps.

Je vais régulièrement au bord de l'océan et ce sont les souvenirs que je garde des ciels et du tempérament inégal de la mer qui m'inspirent à mon retour dans l'atelier. Je pars d'une idée, la forme, le reste vient en travaillant. Cette mémoire interne des paysages de mer que j'ai pu observer peut ainsi s'exprimer et faire place à des images plus abstraites que figuratives, mais qui laissent à tout un chacun un espace interprétatif. J'organise les compositions autour de bateaux, des silhouettes à peine esquissés et sans voiles. Le bateau devient ici prétexte. Il est un morceau flottant d'espace, il nous transporte d'un lieu à un autre : un lieu sans lieu, qui vit par lui-même, qui est fermé sur soi et qui est livré en même temps à l'infini de la mer. Ces marines se veulent une exploration de l'espace et sont tout à la fois des études sur la lumière et son effet d'éblouissement, qui évoquent l'état démuné de l'homme devant le mystère du temps, du devenir et de l'éternité.

Parallèlement aux marines, la dimension plus figurative de mon travail se concentre sur le portrait et inclut depuis plus récemment les oiseaux de proie. Les sujets naissent à partir de références visuelles et se développent par la suite au travers d'esquisses floues tracées sur la toile. Tout comme les marines, mon processus pictural se cristallise sur la mémoire spontanée, celle qu'on ne peut expliquer mais qui est là, sous-jacente à chaque mouvement, geste ou décision que l'on prend. Mon travail consiste à établir, à partir d'une collection de portraits individuels (figures humaines ou animales), un portrait fictif - une image de synthèse purement artificielle et « vraisemblablement » réelle. Selon une formule d'Arthur Battut, vulgarisateur français du procédé, tous les traits singuliers se dissolvent dans « cette figure impersonnelle qui n'existe nulle part et que l'on pourrait appeler portrait de l'invisible ».

